

nelle. (Jean, VI, 27.) C’est cette nourriture qu’il nous fait demander principalement dans la prière qui est tombée de ses lèvres divines.

ARGUMENT D’AUTORITÉ

Plusieurs exégètes ont cru que le “ pain quotidien ” signifiait la grâce actuelle, sans laquelle on ne peut accomplir aucune œuvre surnaturelle. Sans doute l’expression peut s’entendre ainsi, mais d’une manière plutôt éloignée. Nous cherchons le sens immédiat et littéral. “ Je dis, écrit Corneille de la Pierre, que l’on demande ici le pain et l’Eucharistie ; nous avons besoin des deux et nous devons les implorer de Dieu l’un et l’autre. Mais autant l’âme l’emporte sur le corps, autant le Sauveur veut-il que nous demandions plus encore l’Eucharistie que le pain matériel.” Et saint Anselme : “ Bien qu’on y puisse voir légitimement le pain du corps et le pain de l’âme, c’est cependant du pain sacramentel que nous le devons avant tout exposer”.

Le catéchisme du concile de Trente commence le chapitre quarante-troisième par ces mots : “ La quatrième demande, et les autres qui suivent ont pour objet spécial et nettement exprimé, les biens propres de l’âme et du corps ”... Plus loin, après avoir traité du pain quotidien au sens matériel, il continue : “ On donne le nom de pain spirituel à tous les secours nécessaires à entretenir la vie de l’âme et à assurer le salut éternel. Car de même qu’il y a différentes espèces d’aliments propres à nourrir notre corps, de même aussi il existe plus d’un genre de nourriture capable d’entretenir la vie de l’esprit et de l’âme.

“ C’est d’abord la parole de Dieu. Pour cette raison, lorsque Dieu enlève aux hommes le bienfait de sa parole, on dit qu’il les afflige par la famine : j’enverrai la famine sur la terre ; non la famine du pain, ni la soif de l’eau, mais celle de la parole de Dieu. (Amos, VIII, 11.)

“ Et comme c’est un signe certain de mort prochaine de ne pouvoir plus prendre de nourriture ou de ne plus supporter celle que l’on a prise, ainsi c’est une marque presque certaine d’éternelle réprobation de ne point chercher la parole de Dieu, de ne la